Matanya Gill. “Jamal al-Din al-Ṭibi: The Iraqi Trader Who Traversed Asia”

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53681>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53681

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Denise Aigle, « Matanya Gill. “Jamal al-Din al-Ṭibi: The Iraqi Trader Who Traversed Asia” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 15, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 22 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53681> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53681>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2022.

Tous droits réservés

Matanya Gill. "Jamal al-Din al-Ṭibī: The Iraqi Trader Who Traversed Asia"

Denise Aigle

RÉFÉRENCE

Matanya Gill. "Jamal al-Din al-Ṭibī: The Iraqi Trader Who Traversed Asia" in M. Biran, J. Brack et F. Fiachetti (eds.). *Along the Silk Roads in Mongolia Eurasia*. California: University of California Press, 2020, p. 175-193.

- 1 Dans cet article, Matanya Gill retrace la carrière de Jamāl al-dīn Ibrāhīm Ṭībī Sawāmīlī, un grand négociant d'origine arabe. Le père de Jamāl al-dīn Ibrāhīm était originaire de Ṭīb, dans le sud de l'Irak. Il vendait des jattes de cuivre. Son fils, Jamāl al-dīn Ibrāhīm, fréquentait une pêcherie de perles. Il commença sa carrière comme simple perceur de perles. Il se livra ensuite à des activités commerciales avec l'Extrême-Orient et acquit de la sorte une immense fortune. Un de ses frères, Taqī al-Dīn, portait le titre de Marzubān al-Hind. Il était ministre des princes Pandyas qui régnaient dans l'extrême sud de l'Inde. Il avait obtenu trois ports francs sur la côte du Ma'bar, la grande escale vers la Chine. Les deux frères contrôlaient ainsi, de façon à peu près exclusive, le négoce de l'Inde et des mers d'Extrême-Orient.
- 2 Les richesses des grands négociants attiraient les bonnes grâces des Ilkhans car ils voyaient en ceux-ci des valeurs sûres pour faire rentrer les taxes. La fortune personnelle des marchands pouvait pallier les défaillances des paysans qui n'étaient pas en mesure de verser les sommes demandées. Le cas de Jamāl al-dīn Ibrāhīm Ṭībī illustre bien le rôle joué par les grands négociants dans le Fārs. Il fut nommé à la ferme des impôts du Fārs au début de l'année 692/fin 1292 par Geikhetū qui lui octroya de hautes distinctions et le gratifia du titre de *malik al-islām*. Il conserva pendant plusieurs années cette charge, grâce aux largesses qu'il distribuait aux princesses mongoles, aux

émirs et autres personnages influents de la cour. Jamāl al-dīn Ibrāhīm Ṭibī n'échappa cependant pas à des moments désagréables devant le *yārghū* de Ghāzān Khān en 697/1298, mais sa dimension économique sans pareille lui évita la peine capitale.

AUTEURS

DENISE AIGLE

UMR 8167 - Orient et Méditerranée